

TEMPS DE PRIERE – NATIVITE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Prévoir :

Fleurir une statue de la Vierge Marie ou l'autel à Marie.

Procession d'entrée avec des lumignons et disposer autour de la statue de la Vierge Marie

Chant d'entrée : Marie, témoin d'une espérance

R/ Marie, témoin d'une espérance, pour le Seigneur tu t'es levée,

Au sein du peuple de l'alliance, tu me fais signe d'avancer, toujours plus loin, toujours plus loin.

1/ Mère du Christ et notre Mère, tu bénis Dieu, printemps de vie.

En toi l'Esprit fait des merveilles, avec amour il te conduit.

2/ Quelqu'un t'appelle et te visite, ton cœur frémit à sa venue.

C'est à l'audace qu'il t'invite, tu vas sans peur vers l'inconnu.

7/ Pour tes enfants de l'an deux mille, tu as des mots de vérité :

Jésus vous dit la route à suivre, écoutez-le, vous revivrez !

Animateur : Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. **Amen !**

Mot d'accueil : (un lecteur)

Bonjour et bienvenue à tous. Au mois de septembre, en semaine, la liturgie de l'Église célèbre Marie à trois reprises, la naissance de Marie (le 8), le nom de Marie (le 12) et les douleurs de Marie (le 15). Moins solennelle que l'Assomption, la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie est fêtée avec joie par le peuple chrétien.

La naissance de Marie, comblée de grâce, appelée à devenir la Mère du Sauveur, est une annonce de la Nativité de Jésus, prélude de la Bonne Nouvelle. Cette naissance a fait « lever sur le monde l'espérance et l'aurore du salut ». C'est pourquoi l'Église nous invite à la célébrer dans la joie.

Animateur :

Ouvre à tes serviteurs les richesses de la grâce du ciel, Seigneur, nous t'en prions : puisque la maternité de la bienheureuse Vierge Marie fut à l'origine du salut, que la fête de sa Nativité nous apporte un surcroît de paix. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen !**

Lecture du livre de Michée (un lecteur)

Ainsi parle le Seigneur :

Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois.

Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël.

Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

– Parole du Seigneur.

Psaume : (un lecteur ou à reprendre ensemble)

R/ J'exulterai de joie en Dieu, mon Seigneur. (Is 61, 10)

Moi, je prends appui sur ton amour ;
que mon cœur ait la joie de ton salut !

Je chanterai le Seigneur
pour le bien qu'il m'a fait.

Alléluia. Alléluia.

Animateur :

Heureuse es-tu, sainte Vierge Marie, tu es digne de toute louange : de toi s'est levé le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu : (animateur)

Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères, Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone, Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon, Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias, Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias, Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias, Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.

Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

Voici comment fut engendré Jésus Christ :

Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

– Acclamons la Parole de Dieu.

Sermon de Saint Bernard de Clairvaux sur la Nativité de la Vierge :

« Du plus profond de nos entrailles, vénérons Marie : telle est la volonté de Celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie.

Tu craignais d'approcher le Père ? Il t'a donné Jésus pour médiateur.

Que n'obtiendrait un tel Fils auprès d'un tel Père ? Aurais-tu peur encore de ce Fils ? Il est ton frère, il est ta chair, tenté en tout hormis le péché, pour qu'il devienne miséricordieux.

C'est Marie qui te l'a donné pour frère. Mais peut-être crains-tu tout de même en lui sa majesté divine, car même s'il s'est fait homme, il n'en demeure pas moins Dieu ? Alors veux-tu un avocat auprès de lui ? Recours à Marie.

En Marie, assurément, l'humanité est pure, non seulement pure de toute souillure, mais humanité pure et simple.

Je l'affirme sans aucun doute : Marie sera exaucée à cause de la considération qui lui est due ; de toute façon le Fils exaucera la Mère, et le Père exaucera le Fils. Mes petits-enfants, voilà l'escalier des pécheurs, voilà ma plus grande confiance, voilà tout le fondement de mon espérance.

Eh quoi ? Le Fils pourrait-il refuser ou essuyer un refus ? Le Fils pourrait-il ne pas écouter ou ne pas être écouté ? Ni l'un ni l'autre, assurément. « Tu as trouvé grâce auprès de Dieu », dit l'ange. Bravo ! Marie trouvera toujours grâce, et nous, nous n'avons jamais besoin que de la grâce.

La Vierge prudente n'a pas, comme Salomon, demandé la sagesse, les richesses, les honneurs ou la puissance, mais la grâce de Dieu, cette grâce seule par laquelle nous sommes sauvés.

Dieu a voulu dépendre de Marie en toute chose, comme un enfant dépend de sa mère.

Pourquoi ? L'amour n'a aucun compte à rendre, et nous devons simplement nous incliner devant cette volonté, qui bouleverse totalement l'idée que les hommes se font habituellement de Dieu : du plus profond de nos entrailles, vénérons Marie : telle est la volonté de Celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie.

Les choses étant ainsi, saint Bernard résume le rôle de Marie dans le mystère de Jésus : C'est Marie qui te l'a donné pour frère.

« Dieu marche avec l'homme au pas de l'homme », dira saint Jean de la Croix. Marie a mis Dieu au pas de l'homme, elle a sur lui tous les droits d'une mère sur son enfant.

Et cela, répétons-le, non pas parce qu'elle serait en-dehors et au-dessus de notre condition humaine, mais parce que Dieu a voulu qu'il en soit ainsi.

Dieu a voulu que nous ayons tout par Marie. Le mystère chrétien est celui de cette élection que Dieu fait de certains qui vont porter le salut de tous les autres.

Dieu n'aime pas l'humanité en général mais chaque homme en particulier : il choisit ses enfants un par un, et assigne à chacun sa place dans le déploiement de son amour. Et la place de Marie est celle de sa mère et de notre mère.

Marie est le chemin par lequel Dieu vient à nous. Prier Marie, imiter Marie, loin de remplacer notre foi au Christ, la renforce : escalier des pécheurs, elle nous conduit à Dieu par son humanité pure et simple, nous invitant à entrer en petits enfants dans le Royaume des cieux. Amen. »

OU

Homélie de saint Jean de Damas pour la Nativité de la Vierge Marie :

Puisque la Vierge Mère de Dieu devait naître de sainte Anne, la nature n'a pas osé anticiper sur la grâce : la nature demeura stérile jusqu'à ce que la grâce eût porté son fruit. Il fallait qu'elle naisse la première, celle qui devait enfanter le premier-né antérieur à toute créature, en qui tout subsiste.

Joachim et Anne, heureux votre couple !

Toute la création est votre débitrice. C'est par vous, en effet, qu'elle a offert au Créateur le don supérieur à tous les dons, une mère toute sainte, seule digne de celui qui l'a créée.

Réjouis-toi, Anne, la stérile, toi qui n'enfantais pas ; éclate en cris de joie, toi qui n'as pas connu les douleurs. Réjouis-toi, Joachim : par ta fille un enfant nous est né, un fils nous a été donné. On proclame son nom : Messager du grand dessein de Dieu, qui est le salut de tout l'univers, Dieu fort. Oui, cet enfant est Dieu. Joachim et Anne, heureux votre couple, et parfaitement pur ! On vous a reconnus grâce à votre fruit, selon cette parole du Seigneur : Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Vous avez eu une conduite agréable à Dieu et digne d'elle que vous avez engendrée. À cause de votre vie chaste et sainte, vous avez produit le joyau de la virginité, celle qui devait être vierge avant l'enfantement, vierge en mettant au monde, vierge après la naissance ; la seule toujours Vierge d'esprit, d'âme et de corps.

Joachim et Anne, couple très chaste ! En observant la chasteté, cette loi de la nature, vous avez mérité ce qui dépasse la nature : vous avez engendré pour le monde celle qui sera, sans connaître d'époux, la Mère de Dieu. En menant une vie pieuse et sainte dans la nature humaine, vous avez engendré une fille supérieure aux anges, qui est maintenant la Souveraine des anges.

Enfant très gracieuse et très douce ! Fille d'Adam et Mère de Dieu ! Heureux ton père et ta mère ! Heureux les bras qui t'ont portée ! Heureuses les lèvres qui, seules, ont reçu tes chastes baisers pour que tu demeures toujours parfaitement vierge.

Acclamez Dieu, terre entière, sonnez, dansez, jouez. Élevez la voix, élevez-la, ne craignez pas !

OU

Homélie de saint André de Crète pour la Nativité de la Sainte Mère de Dieu :

La joie entre dans le monde

Le Christ est l'achèvement de la Loi ; car Il nous éloigne de la terre, du fait même qu'Il nous élève vers l'Esprit. Cet accomplissement consiste en ce que le législateur, après avoir tout déterminé, a rapporté la lettre à l'esprit, en récapitulant toutes choses en lui, en vivant d'une loi qui est la grâce. Après avoir réduit la loi en servitude, Il y a joint harmonieusement la grâce. Il n'a pas mélangé ni confondu les propriétés de l'une avec celles de l'autre ; mais, d'une façon divine, Il a changé ce qu'il pouvait y avoir dans la loi de pénible, de servile et de tyrannique, en ce qui est léger et libre dans la grâce. Ainsi nous ne vivons plus sous l'esclavage des éléments du monde, comme dit l'Apôtre, nous ne sommes plus asservis au joug de la lettre de la loi.

En effet, c'est en cela que consiste l'essentiel des bienfaits du Christ ; c'est là que le mystère se manifeste, que la nature est renouvelée : Dieu s'est fait homme et l'homme assumé est divinisé. Il a donc fallu que la splendide et très manifeste habitation de Dieu parmi les hommes fût précédée par une introduction à la joie, d'où découlerait pour nous le don magnifique du salut. Tel est l'objet de la fête que nous célébrons : la naissance de la Mère de Dieu inaugure le mystère qui a pour conclusion et pour terme l'union du Verbe avec la chair. C'est maintenant que la Vierge vient de naître, qu'elle est allaitée, qu'elle se forme, qu'elle se prépare à être la mère du Roi universel de tous les siècles.

C'est alors que nous recevons du Verbe un double bienfait : Il nous conduit à la Vérité, et Il nous détache de la vie d'esclavage sous la lettre de la loi. De quelle manière, par quelle voie ? Sans aucun doute, parce que l'ombre s'éloigne à l'avènement de la lumière, parce que la grâce substitue la liberté à la lettre. La fête que nous célébrons se trouve à cette frontière, car elle fait se rejoindre la vérité avec les images qui la préfiguraient, puisqu'elle substitue le nouveau à l'ancien.

Que toute la création chante et danse, qu'elle contribue de son mieux à la joie de ce jour. Que le ciel et la terre forment aujourd'hui une seule assemblée. Que tout ce qui est dans le monde et au-dessus du monde s'unisse dans le même concert de fête. Aujourd'hui, en effet, s'élève le sanctuaire créé où résidera le Créateur de l'univers ; et une créature, par cette disposition toute nouvelle, est préparée pour offrir au Créateur une demeure sacrée.

Temps de silence

Chant : Vierge Sainte, Dieu t'a choisie

1 – Vierge Sainte, Dieu t'a choisie,
Depuis toute éternité,
Pour nous donner son Fils bien-aimé,
Pleine de grâce nous t'acclamons.

Ave ! Ave ! Ave Maria !

2 – Par ta foi et par ton amour,
Ô Servante du Seigneur !
Tu participes à l'oeuvre de Dieu,
Pleine de grâce, nous te louons.

Animateur :

Frères et sœurs, ce temps de prière nous rappelle l'apparition de la Vierge dans le monde comme l'arrivée de l'aurore qui précède le soleil du salut, le Christ Jésus, comme l'épanouissement sur la terre pleine de la boue du péché, de la plus belle fleur qui ait jamais germé dans le jardin dévasté de l'humanité. C'est-à-dire la naissance de la créature humaine la plus pure, la plus innocente, la plus parfaite, la plus digne de la définition que Dieu lui-même avait donnée de l'homme lorsqu'il l'a créé.

Nous pouvons reprendre ensemble la prière que Jésus lui-même nous a apprise : Notre Père

Et nous nous confions à la Vierge Marie en reprenant ensemble la prière de la Nativité de la Vierge Marie :

« Ô Marie, Vierge heureuse et bénie, permettez-moi de m'approcher de votre berceau, et de joindre mes louanges à celles que vous rendent les anges qui vous entourent, heureux d'être les témoins des merveilles de votre naissance. Agenouillé devant vous, je vous fais l'offrande de mon cœur ; Reine du ciel et de la terre, recevez-moi et gardez-moi.

Je vous salue, Marie, Ô fruit de pureté ! La terre maudite s'étonne d'avoir pu vous produire. Ô Marie, pleine de grâces, vous relevez l'espoir des enfants d'Ève chassés du paradis et vous ranimez leur confiance. Au jour de votre entrée dans le monde, nous avons relevé nos fronts abattus : votre naissance annonce celle du Rédempteur, comme l'aurore annonce la venue du jour.

Je vous salue, Marie, Ô étoile de Jacob ! Le soleil de justice va se lever, le jour de la grâce va luire, et c'est vous qui avez hâté sa venue. Vos désirs, plus ardents que ceux des patriarches et des prophètes, attirent le véritable Emmanuel dans votre sein, et c'est à vous qu'il appartiendra de nous donner le Verbe fait chair.

Que vos saintes mains, Ô Marie, répandent dans mon cœur avec profusion l'humilité, l'innocence, la simplicité, la douceur et la charité : que ces vertus de votre cœur saisissent le mien pour que j'appartienne avec vous au Christ, mon Seigneur, et qu'en lui je sache offrir le bien que je fais et le mal que je souffre pour la plus grande gloire de Dieu qui est le salut des pécheurs. Amen. »

Animateur :

Qu'exulte ton Église, Seigneur, elle dont tu as refait les forces par tes saints mystères, car elle se réjouit de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie qui fit lever sur le monde entier l'espérance et l'aurore du salut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen

Et que le Seigneur nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Saint Esprit. Amen !

Chant d'envoi :

**Vierge bénie entre toutes les femmes,
mère choisie entre toutes les mères, mère du Christ et mère des hommes,
Donne-nous ton Fils, donne-nous ton Fils.**

1. Entre toutes les femmes du monde, le Seigneur t'a choisie pour que brille à jamais sur la terre la lumière de Dieu.
2. Comme coule la source limpide la tendresse de Dieu envahit chaque instant de ta vie et nous donne un Sauveur.
3. En ton cœur, ô Marie, nul obstacle à l'amour infini. Le Seigneur fait en toi des merveilles, il nous donne son Fils.
4. L'univers tout entier te contemple, il acclame ton Fils. Grâce à toi, au milieu de son peuple, le Seigneur est présent.
5. Tu chemines avec nous sur la route, tu connais notre espoir. Au milieu de nos croix et nos larmes, tu nous montres ton Fils ;